

JOSEPH, SOUTIEN D'ISRAËL

(Ex 13,19 ; 1 Chr 5,2 ; Sag 10,14 ; Eccli 49,15 ; Act 7,9-10.15-16 ; Hébr 11,22)

Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour être emmené en Égypte. Mais Dieu fut avec lui : il lui donna le droit d'aînesse, et le délivra de toutes ses tribulations. La Sagesse en effet descendit avec lui dans la basse-fosse et elle ne le laissera pas dans les liens, jusqu'à ce qu'elle lui eût apporté le sceptre royal et l'autorité sur les tyrans ; elle dénonça comme menteurs ceux qui l'avaient accusé, et elle lui donna une gloire éternelle. Grâce à lui, Jacob descendit en Égypte ; c'est là qu'il mourut, ainsi que nos pères. Joseph aussi, en expirant, prédit par la foi l'exode des enfants d'Israël, et ordonna qu'ils emportent ses os. C'est ainsi que les corps des patriarches furent transportés en Canaan et déposés dans le tombeau d'Abraham. Vraiment, jamais on ne vit naître un homme comme Joseph, chef de ses frères et soutien de son peuple.

Commentaire :

Par la Bénédiction, Jacob engendre douze fils, qui devront, ensemble dans l'unité et chacun par sa vocation propre, porter l'unique Promesse. Mais ces douze fils ne s'entendent pas et tous font le mal, même Ruben l'aîné, même Juda que Dieu choisira pourtant comme ancêtre du Messie. Comment ces frères égoïstes, jaloux et méchants jusqu'à rompre avec leur père, peuvent-ils devenir un peuple bien uni, où chacun aime et aide les autres, où tous entretiennent les richesses spirituelles des pères ? Jacob lui-même se sent dépassé par ce problème et incapable de le résoudre. Il n'y a que Dieu qui puisse remédier à cette situation. N'est-ce pas lui, d'ailleurs, qui a donné ces douze fils à Jacob ? Et que fait-il ? Il prend Joseph qui, avec Benjamin, est le cadet, et lui demande, discrètement d'abord, puis de plus en plus clairement, d'améliorer ses frères, de les ramener à leur père, de faire leur unité.

Aussitôt, Joseph accepte, bien qu'il se sache faible, inexpérimenté et haï ; car ce qui dicte sa conduite, c'est uniquement la volonté de Dieu et l'attachement à son père. D'abord, il se laisse éduquer par la Sagesse, faisant le bien, portant sur lui le mal que ses frères et les Égyptiens lui font subir. Ensuite, acceptant d'être abandonné par tous et oublié comme un mort dans son tombeau, il garde confiance, persévère dans le bien et attend l'Heure où Dieu interviendra. Enfin, élevé et glorifié par Dieu, il entreprend de sauver l'Égypte et de changer le cœur de ses frères. Par la grâce divine, qui a pu librement se servir de son obéissance, Joseph devient tellement sage et fort et bon, qu'il fait revivre son père, et que ses frères changent de vie. Ceux-ci vont jusqu'à lui demander de les aider à devenir un peuple uni.

Alors Joseph, éclairé par sa foi, leur répond : « Faites comme moi. Et quand Dieu vous visitera et que vous quitterez l'Égypte, prenez mes os avec vous et enfouissez-les en Terre Promise, afin de vous souvenir que vous devrez vous y planter comme une semence enfouie dans la terre pour devenir une riche moisson, comme les fondations enfoncées en terre pour que la maison s'élève. Les enfants de vos enfants aussi devront toujours s'abaisser sous la main de Dieu, se laisser former par les épreuves qu'il leur enverra, obéir patiemment à sa volonté, demeurer attachés à leurs pères dans la foi, attendre, dans la fidélité à Dieu et dans l'unité entre eux, la venue de la Promesse. Alors, à chaque génération, le peuple d'Israël deviendra un peuple grand, digne instrument pour sauver les autres peuples, comme moi-même j'ai été le parfait instrument de Dieu pour le salut de l'Égypte ».

Tout cela, Dieu veut encore le faire maintenant. Car il a envoyé Jésus, le cadet d'Israël, qui, à son Heure, comme Joseph et plus que lui, est mort pour nous en obéissant à Dieu, et qui est ressuscité pour changer nos cœurs et nous réunir en un peuple, l'Église. Si nous nous reconnaissons mauvais, allons à Lui qui a porté nos péchés ; il nous changera et nous aidera à travailler avec les autres chrétiens pour la venue du Règne de Dieu. Peut-être aussi, Dieu nous demandera-t-il un jour de ressembler à Joseph, à Jésus, comme par exemple d'amener les autres à s'entendre, ou de leur faire découvrir la volonté divine. Si cela nous arrive, ne craignons pas la souffrance, mais soyons sûrs que Dieu nous aidera dans cette tâche. Alors nous serons heureux, nos frères seront heureux, et Dieu sera heureux.

Prière : Psaume 22 (21) ou Phil 2,1-18 ou Math 5,1-12